

dans nos écoles d'une telle façon, purement théorique, tandis qu'on pourrait le faire avec tant d'avantage d'une manière plus pratique.

Et l'Histoire Naturelle comment est-elle traitée chez nos voisins, chez ce peuple qui ne connaît pas de maître en fait de progrès matériels ? A peu près d'après la même méthode : on commence toujours par la partie pratique, sans décourager de suite l'élève par des définitions arides et ennuyeuses. Enseigne-t-on la Botanique ? On prend une plante, et on en fait connaître de suite à l'élève les différentes parties : tige, feuilles, fleurs, calice, corolle, sépales, pétales, étamines, etc. Et aussitôt l'élève cherche de lui-même à reconnaître ces mêmes parties dans les différentes plantes qu'il peut rencontrer. La partie est dès lors gagnée ; on n'a plus devant soi, un élève qu'il faut mener à l'étude comme malgré lui, mais on a un amateur, épris du désir de connaître davantage, qui fera tous les jours, de lui-même, de nouvelles conquêtes dans ses poursuites, et ne s'aidera du professeur que pour se rendre ses victoires et plus faciles et plus nombreuses. L'Entomologie, la Minéralogie, la Géologie, etc., s'enseignent de même, en commençant toujours par la partie pratique, par ce que la science présente de plus attrayant, afin d'inspirer de suite le goût pour les connaissances que l'on poursuit, et d'engager par cela même la volonté de l'élève. Aussi voyez comme les hommes pratiques sont communs chez eux, tandis qu'ils sont si rares ici.

A plusieurs reprises déjà, nous nous sommes élevé contre cette indifférence, cette quasi-antipathie que l'on affecte ici pour l'étude des sciences ; et on se rappelle que nos remarques, à chaque fois, provoquèrent de vives réclamations de certains organes de la presse ; mais malheureusement de nombreux exemples viennent trop souvent nous donner raison. Il n'y a encore que quelques mois qu'un article du *Journal des Trois-Rivières*, dans lequel le galimatias le disputait à l'absurde, fit le tour de la presse ; et il n'y a pas moins de trois publications anglaises qui ont traduit littéralement cet article, pour amuser leurs lecteurs avec cette monstruosité littéraire ! N'a-t-on pas vu dans le pro-